

A L'AGENCE SIAEP de TARNOS



SUITE AUX AIDES RELATIVES A : « L'ACTION INTERNATIONALE »

PROJET 2015

Rapport technique

1- COMPTE RENDU

2- REPONSES AUX QUESTIONS TYPES

3- CONCLUSION

1- COMPTE RENDU DE PROJET 2015:

Suite au partenariat de 2015, dont nous avons bénéficié de la part de votre Agence SIAEP, pour l'élaboration d'un projet d'adduction d'eau sur la communauté rurale de NDINDY au SENEGAL dans la région de DIOURBEL, comme convenu, je vous fais part de la situation à ce jour au sein de cette communauté.

Le projet d'adduction d'eau sur cette communauté rurale a été finalisé comme prévu, et les villages de : keur diop niang, kr mor sen, kr dame diouf, keur modou gueye, keur ibrahima seye, kr djerick, kr lamine cissé, kr abdou gaye, kr bram gaye, kr dias diouf, diamakheul, ndjigal 2 et l'école de bohé boal ont donc tous à ce jour, accès à l'eau potable.

Comme la convention le stipulait, il a fallu poser 2400 mètres de tuyaux pvc de diamètre 90, ainsi que 4080 mètres de tuyaux pvc de diamètre 63 et construire 10 bornes fontaines simples et posé un robinet à l'école de boé boal pour que 1076 personnes bénéficient de cet élément vital qu'est l'eau !

Tous les travaux ont été réalisés en partenariat avec les populations locales concernées. Ces dernières ont bien entendu commencé et terminé les tranchées avant l'arrivée des partenaires de l'Association.

2- REPONSES AUX QUESTIONS TYPES:

- Quelles sont les actions réalisées par rapport aux actions prévues ?

Toutes les actions prévues ont été réalisées :

- pose de 2400 mètres de tuyaux pvc de diamètre 90
- pose de 4080 mètres de tuyaux pvc de diamètre 63
- construction de 10 bornes fontaines simples et raccordement au réseau du bloc sanitaire de l'école de boé boal.
- rebouchage de toutes les tranchées en collaboration avec les populations locales

- Le planning prévisionnel a-t-il été respecté?

Le planning initialement prévu a été respecté :

- 1^{er} partie : le projet a été décidé avec les autorités locales et les populations concernées durant le séjour 2014.
- 2^{ème} partie : le projet s'est déroulé du 24 janvier 2015 au 7 février 2015 pendant lequel 15 membres de l'Association ont réalisés celui-ci.

- Combien de personnes ont été touchées par le projet?

1076 personnes ont depuis accès à l'eau potable.

- Quel pourcentage de bénéficiaires cela représente-t-il ?

Les actions initialement prévues ayant été réalisées totalement, 100 % des bénéficiaires ont donc à ce jour accès à l'eau potable.

- Quel pourcentage de la population locale cela représente-t-il ?

La population de la Communauté Rurale de Ndindy étant estimée en 2007 à 13 530 personnes, 7,95 % de la population totale de la Communauté Rurale ont donc eu accès à l'eau potable.

- De quelle manière les partenaires ont-ils effectivement participé à la définition et à la réalisation du projet ?

La majorité des partenaires ont participé à la réalisation du projet financièrement. Ils ont contribué à ce projet au travers de dons.

D'autres ont apporté leur contribution au travers de don de matériel : don de vannes, coudes, outillage...

Dons de matériels médicaux pour donner des soins basiques de la part de nos partenaires pharmaciens.

- De quelle manière les bénéficiaires ont-ils été associés au projet ?

- Tout d'abord, en Avril 2014 les représentants des populations, chefs des hameaux, président du conseil rural, représentante des femmes, représentant des jeunes, Monsieur le sous-préfet, l'adjoint au directeur de l'hydraulique de Diourbel, nous ont fait part de leurs doléances.
- Le lendemain, une visite sur le terrain a été effectuée pour repérer les lieux, les tracés et bien entendu les distances ainsi que la définition de l'emplacement stratégique des bornes fontaines.
- Elaboration conjointe de la Convention qui lie les populations locales à notre Association.
- 1^{er} partie : Début des travaux décembre 2014 et jusqu'au 23 janvier 2015 avant l'arrivée des membres de l'Association : réalisation des tranchées à la pelle et à la pioche par les populations locales concernées.
- 2^{ème} partie : Pose des tuyaux et construction des bornes fontaines fin janvier et début février 2015, travaux réalisés par les membres de l'association et les populations locales.
- Durant le projet, les populations locales contribuent aussi aux travaux : livraison des tuyaux avec des charrettes, mise en place de ceux-ci, rebouchage des tranchées.

- Quel est l'impact économique, social et écologique du projet ?

- Les tuyaux ont été achetés à l'entreprise ESPI à Rufisque du côté de Dakar ce qui a contribué économiquement au pays.
- Les briques, les regards ont été élaborés par des artisans locaux qui ont été rémunérés.
- Les femmes disposent de plus de temps pour les tâches quotidiennes d'hygiène, de repas, de maraîchage.
- L'eau étant au centre des hameaux, des toilettes publiques pourront voir le jour.
- **Grâce à cet accès à l'eau, l'hygiène corporelle sera renforcée et cela contribuera à la diminution de maladies gastriques ou encore de peau.**
- **Et surtout, au travers de ces réalisations nous luttons contre l'exode rural.**

- Quels sont les éléments de durabilité, de viabilité, et/ou d'autonomisation de l'action?

Etant donné qu'à la fin des travaux, le réseau d'eau est légué au syndicat des eaux local, appelé autrement, comité de forage, celui-ci s'engage comme la convention le stipule, à la maintenance et à l'entretien des nouvelles installations qui sont placées sous sa responsabilité.

L'Association a toujours un regard sur le maintien de l'organisation de ces installations dans les années qui suivent sa création.

D'ailleurs, lors de chaque mission, à la fin des travaux, un temps est imparti pour visiter et vérifier la bonne marche des installations des anciens projets.

Tout au long du chantier, un certain nombre de personnes de la population locale œuvrent avec nous et par ce fait, est donc formé au montage et démontage de vannes, de robinets, de compteurs, et de toute la mise en œuvre du matériel hydraulique.

- Quelles ont été les difficultés rencontrées (au niveau technique, humain)?

Au niveau technique, lors de la création des tranchées, les populations locales ont rencontré des difficultés car le sol était très dur vu la période du creusage (début Mars, début de la saison sèche). C'est pour cela que le projet 2015 s'est déroulé à l'issue de la saison des pluies pour faciliter le creusage.

Au niveau humain, des réunions locales ont dû se mettre en place à l'initiative des chefs de villages pour mobiliser les populations et créer de la solidarité entre eux pour ces travaux de titans.

- Le projet a-t-il été réorienté en cours de route compte tenu de ces difficultés?

Les difficultés ont été surmontées et il n'a pas été nécessaire de réorienter le projet.

- Quel a été l'apport du projet en matière d'échanges interculturels?

Le groupe de bénévoles a vécu tout au long du projet parmi la population locale. Les repas étaient pris en commun, de nombreuses palabres ont vu le jour sous les baobabs.

Pour nous remercier, la population locale a organisé une soirée festive, au travers de combats de lutte sénégalaise.

- Quelles sont les étapes ultérieures envisagées?

Les étapes ultérieures envisagées sont de continuer à travailler avec cette communauté rurale jusqu'à ce que 100 % des plus gros villages et hameaux soient alimentés en eau potable. Nous avons environ encore une année de travail sur cette communauté.

3- CONCLUSION :

Ci-joint notre lien internet

<http://mainaveclafrique.jimdo.com>

Nous vous remercions, de la confiance et de l'aide financière que votre Agence SIAEP a apportée pour la seconde fois, afin de réaliser ce projet.

Mr MANS Philippe,
Président de l'Association
Main dans la main avec l'Afrique